

# NOTES

## DÉVELOPPEMENT DE LA JEUNESSE



### Les jeunes en situation post-conflit

Le développement de la jeunesse constitue un centre d'intérêt émergent dans le travail de la Banque Mondiale à travers plusieurs secteurs, mais beaucoup reste à apprendre. Ce numéro de Notes pour le Développement de la Jeunesse examine les défis uniques auxquels sont confrontés les jeunes vivant en situation post-conflits : démobilisation, réintégration, génération d'emplois, éducation urgente mais également la parole, inclusion et participation à la vie de la communauté. La note met en relief les leçons tirées de la littérature et du terrain sur la manière de faciliter les transitions simultanées auxquelles les jeunes sont confrontés, allant de conflit et enfance, à paix et âge adulte.

## Une Transition Simultanée : allant de Conflit et Enfance, à Paix et Age Adulte

Peu de tentatives ont été faites afin d'intégrer la jeunesse<sup>1</sup> (et le genre) en situation post-conflit. Les interventions sur la jeunesse semblent se faire à petite échelle et sont rarement amenées à grande échelle. Les ministères de la Jeunesse et les agences semblent être marginalisées, faisant souvent l'amalgame d'une kyrielle de préoccupations (ex : jeunesse, genre, culture, sports), ou alors ce sont des antennes d'agences avec des budgets minuscules. Les donateurs, quant à eux, contournent souvent les agences et discutent de reconstruction directement avec les ministères traditionnellement plus puissants tels que : Les Travaux Publics, l'Education, la Santé, et l'Agriculture. A part l'attention superficielle exprimée en faveur de la jeunesse ("les jeunes sont l'avenir) et le fait de remarquer les risques en termes de paix et de stabilité qui peuvent être causés par un grand nombre de jeunes oisifs et mécontents, il y a très peu de programmes pour les jeunes qui soient efficaces, multisectoriels, soutenus et adéquatement financés dans les zones post-conflits. La promotion de l'emploi spécialement orientée vers les jeunes, si tant est qu'il y en ait, est rarement mise en évidence dans les agendas de reconstruction en période post-conflits.

Cependant, dans les zones post-conflits, les jeunes font face à une transition double et complexe. Les étapes de la vie précédant l'âge adulte sont caractérisées par des transitions complexes et stimulantes en temps de paix. Le conflit exacerbe cette transition en rompant d'avec les normes sociales et les pratiques culturelles, exposant de ce fait les jeunes à l'appel de la violence par des leaders de la société, perturbant les systèmes éducatifs et les opportunités d'emplois et, pour beaucoup de jeunes, en faisant la promotion d'un sens d'identité basé sur l'exercice du pouvoir à travers la violence. La jeunesse en zones de conflit doit ainsi naviguer la transition complexe allant d'un statut de combattant ou de victime d'un conflit interne à celui de civil et de membre productif de la société.

La dimension genre tend à disparaître dans les programmes de jeunesse, surtout en zones post-conflits. Le terme 'jeune' est plus communément associé aux jeunes garçons qu'aux jeunes filles, qui sont simplement considérées comme 'jeunes femmes'. Il est comparativement plus facile pour les filles d'être considérées comme femmes quand elles sont sexuellement actives et mères. Dans beaucoup de sociétés, l'étape 'jeune' est plus longue et plus visible chez les jeunes garçons que chez les jeunes filles. Cette différence dans la visibilité est exacerbée en zones de post-conflits. Malgré une vaste littérature sur la violence perpétrée contre les femmes et les filles, les jeunes femmes tendent à disparaître dans les programmes de jeunesse,

*"Nous devons autant déminer nos esprits que notre terre"*

*- Paulo, 24 ans, Angola*

Rechercher Common Ground - [www.scfg.org](http://www.scfg.org)

apparemment parce qu'elles sont perçues comme étant une moindre menace pour la paix.

### Leçons tirées de la littérature sur la jeunesse en situation post - conflits

Bien qu'il y ait eu un travail considérable en matière d'éducation et de conflit dans les années passées, comparativement, il ya eu très peu de littérature opérationnellement appropriée sur les programmes de jeunesse dans des zones de conflits. La majeure partie de la littérature sur la jeunesse tend à être ouvertement négative, se focalisant sur les dangers posés par une jeunesse mécontente (ex : les connotations négatives "explosion de jeunes") ou sur les jeunes en situation de risques. Les programmes et interventions sur la jeunesse tendent à se faire à petite échelle et à souffrir d'un manque flagrant d'évaluations pointues, systématiques et méthodologiques des résultats et des impacts. Malgré ces défauts, la littérature suggère quelques leçons prometteuses de bonnes pratiques. Celles-ci sont présentées ci-dessous, réparties en cinq catégories qui se recoupent: démobilisation et réintégration ; emploi et moyens de subsistance ; urgence et éducation ; éducation en post-conflit et droit à la parole ; inclusion et participation communautaire. La leçon par excellence est que les besoins de la jeunesse ne peuvent être résolus que dans une approche multisectorielle.

#### 1. Démobilisation et Réintégration des Ex-Combattants mineurs

*Pendant la démobilisation, les ex-combattants mineurs doivent être cantonnés ou maintenus dans des centres de réception spéciaux, séparés des adultes, mais de manière aussi éphémère que possible.* Les jeunes ex-combattants doivent être séparés des autorités militaires pour éviter un second recrutement, la rétribution, et l'abus. Le séjour dans les centres doit être aussi court que possible pour éviter la stigmatisation et la marginalisation des combattants mineurs. Les liens familiaux et communautaires doivent être renforcés comme faisant partie de la transition vers la vie civile. Les besoins des jeunes filles qui ont participé à la vie militaire sont souvent négligés et une attention particulière doit leur être apportée dans les programmes de démobilisation et de réintégration.

1. Les NU définissent 'jeune' ceux âgés entre 15-24 ans. Les individus de 15-18 ans sont aussi inclus dans la définition légale d'enfants, selon les traités internationaux. Beaucoup de conflits créent une génération de 'jeunesse perdue', ainsi une définition plus conceptuelle de 'jeune' comme période de transition entre enfance et âge adulte. En Sierra Leone, la définition officielle de 'jeune' fait référence au groupe d'âge 15-35 de manière à inclure la jeunesse perdue entre 25-35. Une définition à contexte spécifique est importante pour les objectifs et formulation de politique en situation post-conflits.



**La réintégration des soldats mineurs devrait insister sur la réunion de la famille, le soutien psychologique, l'éducation, et les opportunités économiques.** L'expérience montre que les approches psychologiques, basées sur la famille, la communauté, les normes culturelles et les traditions sont plus bénéfiques que l'assistance des interventions de l'Occident souvent basées sur la notion de traumatisme. Le soutien psychosocial, renforcé par le système éducatif, peut aider les adolescents à rétablir leur identité de celle de soldat à celle de civil. L'éducation et les opportunités économiques doivent être individuellement déterminées et également inclure une concentration sur les besoins en moyens de subsistance de la famille.

**Les programmes de réintégration doivent assurer un équilibre entre le besoin de retourner à l'école et celui de gagner sa vie.** Bien que les combattants mineurs expriment souvent un désir ardent de reprendre leurs études après le conflit, leurs besoins en moyens de subsistance doivent également être pris en compte. Autant que faire se peut, les interventions génératrices de revenus doivent être menées parallèlement avec (et non au lieu de) les programmes d'éducation formelle. Dans certains cas, il est possible de proposer des cours de rattrapage, des diplômes accélérés ou équivalence de programmes d'éducation, et des écoles spéciales pour les ex-combattants mineurs, mais ces approches sont souvent handicapées par le manque de capacité et de ressources.

**Dans tout conflit, le nombre de combattants mineurs est relativement faible. Tandis que ce groupe fait face aux problèmes complexes de réintégration, la préoccupation sur leur sort ne doit pas se faire aux dépens des jeunes plus nombreux qui eux aussi sont confrontés au traumatisme et ont des besoins non satisfaits du fait du conflit.** Les approches basées sur la communauté qui se focalisent sur les besoins communautaires et les moyens de subsistance, constituent souvent la première porte d'entrée dans le rétablissement post conflit. Il y a eu peu d'efforts, cependant, pour mesurer comment les approches basées sur la communauté peuvent adopter la jeunesse comme centre d'intérêt.

## **2. Génération d'emplois et moyens de subsistance dans un contexte post-conflit**

**Les approches vers l'emploi et les moyens de subsistance devraient capitaliser sur ce qui existe dans les communautés.** L'approche déficitaire actuelle orientée vers l'évaluation des besoins peut mettre un peu trop l'accent sur ce qui manque dans les communautés et négliger ce qui existe et ce sur quoi on peut construire. Une cartographie complète des moyens de subsistance, des biens et des ressources des communautés affectées, comprenant les jeunes, devrait constituer un point de départ<sup>2</sup>.

**L'emploi des jeunes et les programmes de formation en aptitudes ont un impact limité.** L'expérience internationale, surtout en Afrique, suggère un bon nombre de raisons :

échelle limitée et couverture géographique ; programmes centrés sur l'offre de services sans coordination avec les demandes du marché ; manque de diversification et saturation du marché ; et défaut de différenciation dans l'élaboration des programmes afin de répondre aux besoins d'une jeunesse hétérogène. Beaucoup de jeunes, surtout dans les zones urbaines, sont de petits entrepreneurs dans le secteur informel. Par conséquent, le défi sera de reconnaître que beaucoup de jeunes disposent déjà d'aptitudes entrepreneuriales naissantes, mais également de trouver des moyens pour développer de telles aptitudes.

**La reconstruction des infrastructures par un travail intensif peut rapidement améliorer les moyens de subsistance et injecter de l'argent liquide dans les communautés sans capitaux se trouvant en zones post-conflits.** Ces programmes sont en général de deux types : projets de créations d'emplois, et projets d'infrastructures par un travail intensif. La bonne pratique actuelle dans des zones post-conflits suggère qu'il est plus approprié de voir tous les travaux d'infrastructures comme des projets de création d'emplois avec la création d'emplois comme objectif primaire. Peu d'efforts ont été spécialement faits en direction des jeunes et ces programmes négligent souvent les femmes. Une analyse contextualisée des conditions post-conflits au niveau de la communauté peut aider à déterminer à quel point les jeunes doivent être ciblés plutôt que (ou avec) les chefs de famille, et les voies par lesquelles les femmes peuvent participer.

## **3. L'Education en Situation d'Urgence**

**La nature des conflits modernes rend extrêmement difficile l'utilisation des distinctions conventionnelles entre l'urgence (ou l'humanitaire) et les phases de reconstruction ou de développement.** Par conséquent, les budgets d'aide devraient être plus flexibles et même si l'éducation reste une activité de développement, elle ne devrait pas être exclue des budgets et programmes d'urgence. La reconstruction de l'éducation devrait éviter la distinction aigüe entre une phase d'urgence et une phase de reconstruction. L'éducation en situation d'urgence devra être soutenue là où elle existe et développée là où elle n'existe pas. Les Principes de Sinclair sur l'Education en situation d'urgence constituent un bon point de départ, applicable aussi bien en phase d'urgence qu'en phase de reconstruction (Banque Mondiale 2005, p.31).

## **4. L'Education en situation de Reconstruction Post-conflit et comme moyen de Prévention des Conflit**

**L'éducation qui aide à construire une cohésion sociale et une forte résistance au conflit, et qui contribue à ne pas replonger dans la violence, est cruciale pour la**

2. Un tel exercice de cartographie fait partie de l'approche Développement Economique Local (DEL) en situation d'après guerre de l'OIT



**reconstruction post-conflit.** Le curriculum est essentiel dans la gestion de la diversité dans l'éducation, et les manuels sont souvent plus influents que les documents officiels du curriculum. Cependant, la réforme du curriculum et des manuels n'est efficace si elle est faite de manière graduelle et si elle est basée sur une vision nationale et un consensus.

**Les enseignants sont la ressource la plus essentielle dans l'éducation de reconstruction,** mais il y a souvent une grande pénurie d'enseignants qualifiés au début d'une période post-conflit, avec un sur-approvisionnement en enseignants sous- ou non-qualifiés. Le peu de littérature qui existe sur ce sujet suggère que les programmes de rattrapage pour la formation des enseignants liés à la production de matériels (ex : comme partie d'une réforme graduelle du curriculum) ont un plus grand impact sur la pratique de l'enseignement, particulièrement quand il y a un suivi de soutien.

**Un soutien psychosocial pour aider les élèves à se remettre du traumatisme lié au conflit fait souvent partie des programmes d'éducation post-conflit.** Un des arguments les plus forts pour la reprise de l'enseignement est qu'elle aide à rétablir une sensation de normalité qui aide les enfants et les jeunes à faire face au traumatisme psychosocial. N'oublions pas que les enseignants peuvent être traumatisés eux aussi. Des interventions psychosociales ont besoin d'être intégrées à travers les secteurs et les structures du gouvernement, comprenant l'éducation, la santé, la protection sociale et les administrations locales.

## 5. Voix, Inclusion et Participation Communautaire

**Assurer le droit à l'expression et l'inclusion de la jeunesse est important dans la programmation générale des jeunes, mais encore plus en situation post-conflit.**

L'expérience la plus partagée des jeunes en situation post-

conflit se trouve être l'aliénation et l'exclusion. Le manque d'accès aux opportunités d'éducation et d'emploi fortement exacerbé par les conflits laisse chez les jeunes un sentiment de marginalisation à un moment où, pour beaucoup d'entre eux, l'implication dans le conflit a créé un nouveau sentiment d'émancipation. L'exclusion entend également la marginalisation politique et le manque d'implication dans la prise de décisions- pour leur propre éducation et dans des processus politiques plus larges. Inclure et émanciper les jeunes en vue d'influencer ce qui se passe à l'intérieur des écoles et dans l'élaboration des programmes est important pour faire face au sentiment d'exclusion et créer une plus grande appropriation des programmes prévus à leur profit. En même temps, le processus de consultation des jeunes suscite une obligation réciproque pour les concepteurs de projets et les décideurs politiques à prendre réellement en compte les points de vue des jeunes.

**Les programmes complets et largement ciblés sont préférables aux interventions étroitement ciblées.** Le manque de programmes pour les jeunes qui ont résisté à la tentation de rejoindre des groupes de rebelles ou des gangs ou qui ont été victimes de leur violence peut créer un sentiment d'aliénation et la perception alors que les responsables de la violence sont en train d'être récompensés.

**Impliquer les communautés.** Dans la plupart des situations de conflits, les communautés prennent une partie des responsabilités de l'éducation que l'état est incapable d'assumer. Les efforts de reconstruction devraient motiver cette implication de la communauté, pour rétablir rapidement les services de l'éducation, mais également pour créer une opportunité de faire incomber une plus grande responsabilité dans l'accès à l'éducation et les résultats par les parents et les communautés.<sup>3</sup>

3. Le modèle EDUCO très souvent référencé au Salvador est l'exemple le plus frappant d'émancipation communautaire dans la reconstruction de l'éducation après le conflit.

### Références et Lecture Recommandée

- Baigana, F. et I. Bannon, 2004. "Intégration de la Santé Mentale et des Interventions Psychosociales dans les Prêts de la Banque Mondiale en faveur des Populations affectées par les conflits : Une Trousse à outils." HNP et CPR. Washington, DC : Banque Mondiale.
- Bureau pour la Prévention des Crises et le Rétablissement (BCPR). 2005. Jeunesse et Conflit Violent : Société et Développement en Situation de Crise ? New York : BCPR (PNUD)
- Date-Bah, E. 2003. *Métiers d'Après Guerre : Un Défi Crucial dans le Puzzle de la Paix et de la Reconstruction.* Genève: OIT.
- Goovaerts, P., M. Gasser et A. B. Inbal. 2005. *Des Approches Basées sur la Demande au Soutien des Moyens de Subsistance dans les Situations Post-Conflit : Une Etude Conjointe OIT-Banque Mondiale. A Paraitre, Genève et Washington, DC : OIT et Banque Mondiale*
- Smith, A. et T. Vaux. 2003. *Education, Conflit et Développement International.* London : DFID.
- Sommers, M. 2003. *Urbanisation, Guerre et les Jeunes d'Afrique en Situation de Risques : Vers une Compréhension et un Relèvement des Défis du Futur.* Washington, DC : USAID
- Verhey, B. 2002. "Enfants Soldats : Prévention, Démobilisation, et Réintégration." Note de Diffusion sur la Prévention des Conflits et la Reconstruction, No. 3. Washington, DC : Banque Mondiale.
- Banque Mondiale. 2005. *Réorganisation du Futur : Education et Reconstruction en Situation Post-Conflit.* Washington, DC : Banque Mondiale.



Unité Enfants et Jeunesse, Réseau pour le Développement Humain, La Banque Mondiale  
[www.worldbank.org/childrenandyouth](http://www.worldbank.org/childrenandyouth)

Cette note a été préparée par Ian Bannon, Peter Holland et Aly Rahim, basée sur le travail de fond par Holland et Rahim en vue d'une évaluation des subventions du Fonds pour les post-conflits visant les enfants et les jeunes (Facilitation des Transitions pour les Enfants et les Jeunes, a paraitre). Les auteurs souhaiteraient remercier Ana Paula Lopes, Sigrun Aasland, Pia Peeters and Linda Mc Ginnis pour leurs commentaires de valeur. Photo crédit Curt Carnermark (1992). Les vues exprimées dans ces notes sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues de la Banque Mondiale.